

Le magazine clients à l'attention de
nos membres et personnes intéressées

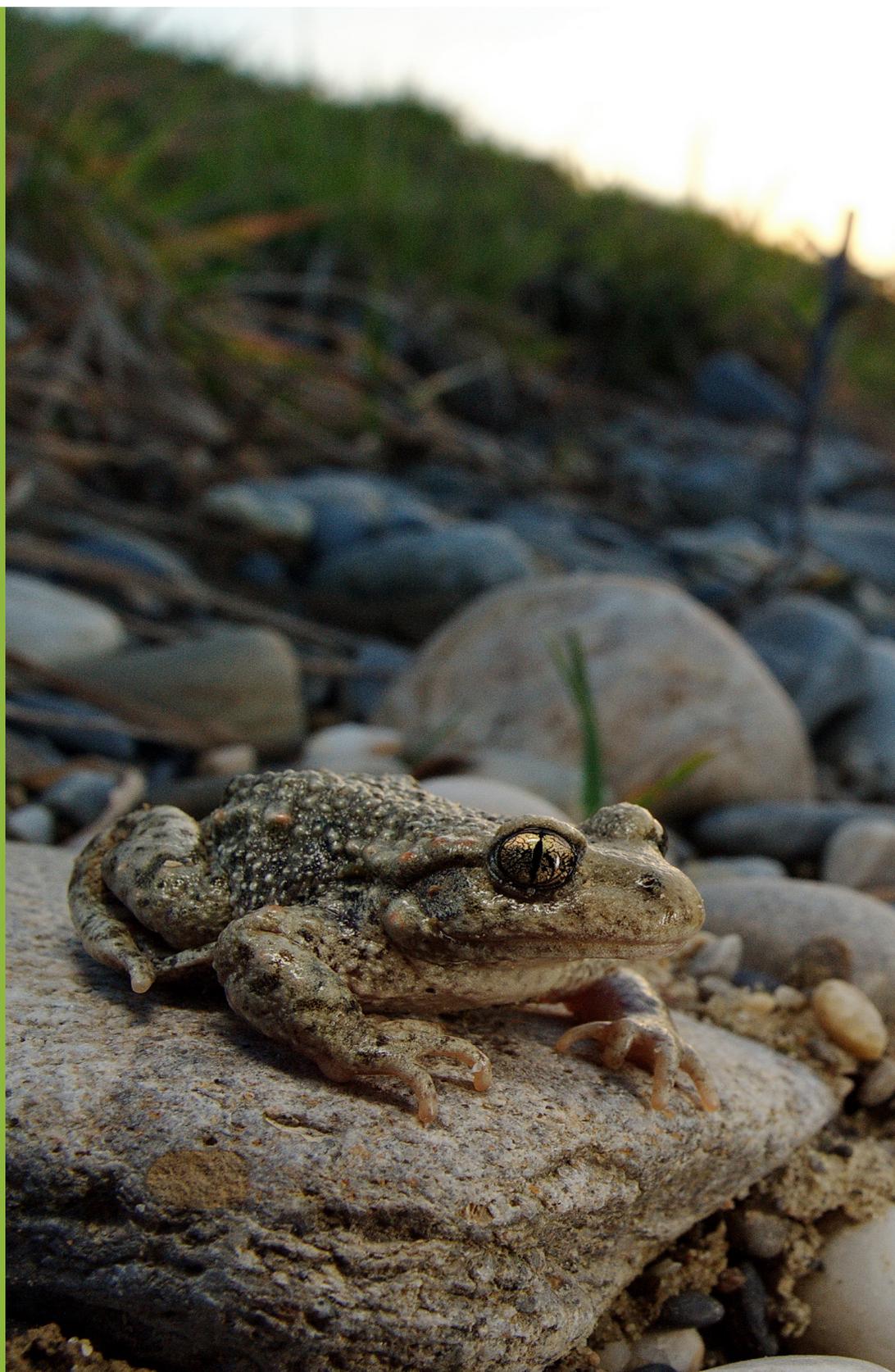
n° 1 | 2021

Plus d'eau, pour plus de vie
Pourquoi les milieux aquatiques sont aussi précieux et importants

VITABUSSIGNY
Quand la vie se déroule à Bussigny

Portrait
Entretien avec Anna Peters

Bien plus que des œufs et du lait
Comment la Fédération des coopératives Migros s'engage pour plus de biodiversité



Plus d'eau, pour plus de vie

Nous scrutons la Lune, Mars et les confins de l'univers à la recherche d'eau. Car l'eau, c'est la vie. Ce qui est valable pour des contrées extra-terrestres l'est aussi pour notre environnement proche. L'eau fait naître la vie dans notre jardin, dans le préau de l'école, dans l'arrière-cour de la banque ou sur le site du centre de logistique.

Texte : Angela Grieder

Au cœur de l'été l'eau nous rafraîchit, elle anime les places, ses vagues et ses clapotis apaisent nos sens. Nous autres humains, aimons passer du temps à proximité de l'eau, flâner au bord des lacs ou des rivières, nous promener à proximité des étangs ou des chutes d'eau.

L'élément aquatique vivifie aussi les aménagements paysagers proches du naturel. Lorsque l'eau est intégrée aux aménagements extérieurs, la diversité foisonne davantage de que dans des milieux dont elle est absente, car une bonne moitié des espèces animales et végétales de Suisse vit dans des cours d'eau.

Un lac, aussi grand que 300 terrains de football

Un coup d'œil dans les statistiques de nos sites certifiés montre que la moitié d'entre eux comporte des éléments aquatiques, qu'il s'agisse de cours d'eau,

d'étangs, de mares à humidité changeante, de jardins de marais ou de surfaces d'infiltration des eaux pluviales, dont des eaux de toitures. L'ensemble de ces éléments équivaut à une surface de plus de 300 terrains de football.

On peut s'en réjouir, car les cours d'eau sont plutôt rares en zone urbaine. Autrefois, les ruisseaux ont souvent été enterrés et les zones humides asséchées, mais nous savons à nouveau apprécier les surfaces aquatiques et nous connaissons mieux leur importance pour la faune et la flore.

Des milieux favorables aux libellules, tritons et iris

Un grand nombre d'espèces animales ou végétales qui peuplent les eaux calmes ou courantes peuvent vivre également en zone urbaine. Pour cela, elles ont besoin de milieux proches du naturel, des biotopes non perturbés où elles ne subissent pas de dérangements.

Les étangs aménagés de manière naturelle et leurs abords accueillent fréquemment le Triton alpestre, les gerris (punaise d'eau), l'Anax empereur (libellule) et l'Iris jaune, ou des oiseaux tels que le Héron cendré et la Bergeronnette grise. Les mares temporaires ou les jardins de marais hébergent notamment la Salicaire commune ou l'Épiaire des marais.

Pour frayer les amphibiens, tels que le Crapaud commun ou le Crapaud accoucheur ont besoin de la présence d'étangs, de mares ou de flaques qui s'assèchent temporairement ; ils ont également besoin de



Ce bucolique étang se situe dans le jardin de Kathrin Bärtschi-Schmutz. Ce jardin labellisé « Jardin du Futur » est présenté dans l'édition 1/2020 du magazine « ACTU NATU ».

Éditorial



Chère lectrice, cher lecteur,

De nouvelles études* révèlent que la préservation de la biodiversité constitue le levier le plus efficace pour atteindre une durabilité à l'échelle globale. Ceci se fonde sur les 17 « Objectifs de développement durable » ODD établis par l'ONU dans le cadre son agenda 2030. Les ODD 14 « Vie aquatique » et 15 « Vie terrestre » indiquent un effet positif prononcé sur l'atteinte d'autres objectifs. Dès lors que nous protégeons et favorisons la biodiversité, nous agissons en même temps en faveur du climat, d'une eau salubre, de la lutte contre la faim, de l'éradication de la pauvreté, de la santé mondiale, d'un développement économique durable et de la qualité de vie dans les villes, tous des objectifs de durabilité - parmi d'autres - que s'est fixé la communauté mondiale.

Vous, chère lectrice, cher lecteur, y contribuez déjà en vous engageant pour plus de biodiversité dans l'espace urbain. Mais nous pouvons encore en faire davantage: chaque année quelques mètres carrés de prairie en plus, une haie supplémentaire, un grand étang, de nouveaux arbres ... Alors non seulement notre conseillère de fondation Anna Peters (portrait en page 5), mais nous toutes et tous pourrions affirmer que notre génération n'est pas restée les bras croisés.

Cordialement
Manja Van Wezemaal, directrice
de la Fondation Nature & Économie

milieux terrestres proches du naturel qui y sont bien reliés. L'attractivité de ces milieux aquatiques dépend de la qualité des espaces environnants.

Des emplacements attrayants

La surface équivalente à 300 terrains de football réjouit également les utilisateurs et utilisatrices des sites. Les milieux aquatiques ont une valeur récréative et sensorielle élevée et facilitent l'observation de la nature de manière très rapprochée. De plus, ils permettent de mieux gérer l'eau et de rafraîchir localement le climat dans les zones urbaines.

Tout comme la végétalisation des toitures ou les revêtements perméables, les noues, les étangs ou les ruisseaux à ciel ouvert contribuent à décharger les canalisations des eaux claires. Les eaux météoriques sont absorbées et alimentent les nappes phréatiques. Cette préservation du cycle de l'eau profite aux plantes et favorise l'évapotranspiration. Dans un contexte de changements climatiques, cela représente un effet non négligeable.

Favoriser un climat urbain agréable

Nous devons nous attendre à ce que la chaleur estivale dans les zones urbanisées augmente en intensité et en fréquence, spécialement dans les centres urbains. Pour qu'un séjour à l'extérieur puisse rester clément et supportable, il est nécessaire d'adapter nos aménagements extérieurs.

En plus d'un bon ombrage, d'un choix conscientieux de plantes et de matériaux et d'une bonne ventilation, la présence de l'eau est essentielle. Les surfaces aquatiques ont un effet de régulation de la température et favorisent l'évaporation, rafraîchissant l'air ambiant. L'eau retenue dans des jardins de marais ou les noues procure le même effet.

Chaque terrain de football compte

Planifier des milieux aquatiques lors de futurs travaux de réaménagement ou d'agrandissement est certes exigeant, et demande aussi de considérer certains aspects sécuritaires. Mais cela en vaut largement la peine. De plus en plus de professionnels des aménagements extérieurs proches du naturel proposent leur expertise et leur soutien pour que de nouveaux milieux naturels bénéfiques aux humains tout comme aux animaux voient le jour.

*sur le site internet des académies suisses des sciences ou sur le nôtre: www.naturundwirtschaft.ch/fr/publications.

VITABUSSIGNY « Quand la vie se déroule à Bussigny »

Pré-certifiés en 2019, les aménagements extérieurs proches du naturel des quatre immeubles résidentiels « VITABUSSIGNY » de 19 logements chacun, ont fait l'objet d'un soin particulier pour laisser s'installer la nature partout où cela était possible. Un fait encore rare en région romande.

Texte : Nicole Graber

Situé dans la frange Ouest de Bussigny, à quelques centaines de mètres seulement de la célèbre Venoge, cet ensemble résidentiel se veut exemplaire en matière d'aménagements extérieurs proches du naturel. Suite à la demande de la Caisse de pension Migros CPM, de favoriser les aménagements proches du naturel de ses propriétés situées en Suisse romande, la Fondation Nature & Économie l'avait soutenue pour faire le lien avec des professionnels de l'architecture du paysage, sensibilisés aux enjeux de la biodiversité.

Les espaces extérieurs ont donc été conçus dès le départ, avec la ligne directrice de minimiser les impacts environnementaux, de favoriser un maximum de milieux et d'espèces indigènes différentes, d'utiliser des matériaux locaux et durables, d'encourager les rencontres et la convivialité.

Même si les plantations n'ont pas encore eu le temps de se développer, car les travaux d'aménagement paysagers ont été terminés fin 2020, on perçoit d'ores et déjà bien le côté allègre, enjoué et convivial des espaces qui relient les quatre bâtiments.

La topographie est harmonieuse, elle se constitue de petites collines, des buttes qui servent de support et de substrat aux plantations d'arbres et d'arbustes (érables champêtres, cornouillers, églantiers, etc.), ou qui permettent d'installer des jeux pour les enfants.

Les petits talus sont plantés de vivaces, en majorité indigènes.

Les surfaces les plus planes sont couvertes de prairie ou de gazon fleuri.

Une importante surface de cheminement est couverte d'un revêtement perméable (gravier gazon).

Les toitures sont végétalisées et en partie couvertes de panneaux photovoltaïques.

Certaines façades sont également couvertes de plantes grimpantes.

Un effort important a été mené pour aménager à la fois des structures favorables à la faune et des potagers accessibles aux locataires. En cas de désintérêt des habitants pour le jardinage, ils sont conçus pour pouvoir être re-transformés en surfaces de vivaces ou de prairie indigène.

Cette partie du quartier Ouest de Bussigny, à la limite du territoire agricole, fait office de zone de transition entre paysage ouvert et l'espace urbain. Le choix des matériaux et de leur mise en œuvre s'est donc naturellement porté sur un aspect rustique et sur un langage évoquant un imaginaire bucolique.

Nous nous réjouissons de voir s'épanouir les végétaux de cet espace proche du naturel et de voir les habitants s'approprier le site, et nous encourageons la Caisse de pension Migros à répéter cette expérience autour d'un maximum de ses immeubles.

Conçus par le bureau d'architecture du paysage de Mary Hofmann à Lausanne, les aménagements extérieurs se veulent à la fois proches du naturel et ludiques.

Avec leurs formes curvilignes et organiques ils constituent un contraste assumé avec la géométrie orthogonale et rectiligne des bâtiments.

Cet ensemble résidentiel appartient à la Caisse de pension Migros CPM.



Portrait

Notre conseillère de fondation Anna Peters

Interview par Manja Van Wezemael

Que fais-tu pendant tes loisirs ?

Je m'occupe des poules et du potager communautaire de notre ferme de quartier. En été, je pratique le yoga; en hiver, je me baigne dans la Limmat. Et pour ma forme mentale, je lis de romans.

Quelle est la chose la plus importante dans ta vie ?

En dehors d'une bonne santé? Rire et vivre en conscience, au quotidien

Pourquoi la biodiversité te fascine-t-elle ?

Par analogie à la diversité des espèces, c'est certainement la diversité des thèmes et des points de vue qui y sont rattachés. On peut raisonner à petite échelle, comme celle d'une toiture ou d'un jardin; ou à grande échelle, comme celle d'une forêt, voire même d'une région comme l'Amazonie.



Anna Peters représente la Fédération des coopératives Migros au Conseil de fondation depuis 2019. Elle est cheffe de projet à la Direction durabilité du Groupe Migros.

Quel est pour toi l'enjeu plus important en termes de biodiversité ?

Le facteur temps. Nous faisons la course avec le temps et l'érosion de la biodiversité. Nous devons aborder cette thématique de manière holistique: la biodiversité est étroitement liée à la protection du climat, à l'économie circulaire et à d'autres enjeux de durabilité.

Où se situent les plus grandes opportunités ?

Et bien justement dans le fait de mettre en évidences ces synergies. Ainsi, les entreprises doivent-elles mieux comprendre comment contribuer à la protection des espèces, par ex. avec des démarches d'économie circulaire.

Qu'est-ce qui te plaît dans ton travail pour la fondation ?

Le fait que les entreprises soient encouragées à favoriser la biodiversité sur des surfaces d'activité ou des toitures plates. Les séances du Conseil de fondation montrent l'enthousiasme que toutes et tous éprouvent à faire avancer ce sujet et à évoquer des solutions visionnaires.

Quel est ton souhait pour le futur ?

Que, plus tard, mon fils ne me reproche pas que ma génération soit restée les bras croisés. Et que les gens de sa génération puissent encore voir à quoi ressemble un glacier et entendre le chant d'une chevêche.

Billet d'humeur

Encore plus de bijoux à partager

Texte: Reto Locher

Ils sont connus sous le slogan « Des bijoux à partager » (www.joyauxapartager.ch) et ils n'ont rien à voir avec notre fondation – presque rien. Ou peut-être plus qu'on ne le croit ?

Ces bijoux, ce sont les 19 parcs de Suisse : du Parc National, au Parc Jura Vaudois, en passant par le Parc Ela ou l'UNESCO Biosphère Entlebuch. Ce sont tous des paysages où il est possible de découvrir la richesse de la nature ou de la culture, de déguster des plats délicieux ou de se divertir; ce sont



aussi des paysages en développement, en ce sens qu'ici des personnes visionnaires expérimentent de nouvelles idées pour vivre et travailler de manière durable et respectueuse de la nature.

Ceci ressemble beaucoup à nos sites certifiés proches du naturel, résidentiels ou d'activité, et nos gravières. Comme pour nous, il s'agit de lieux d'innovation et d'expérimentation. Nous aussi, nous insistons sur l'interaction entre nature et culture. Chez nous aussi, il y a des jardiniers visionnaires, des architectes paysagistes, des concepteurs et des promoteurs qui, en collaboration avec les usagers, tentent d'aménager notre environnement de vie et de travail de manière durable, de laisser œuvrer la nature en faveur d'un futur désirable.

Leur principal point commun cependant, c'est leur attitude positive. Les actions menées sur nos sites – plus de 500 dans toute la Suisse – tout comme dans les parcs, ne sont pas motivées par la crainte mais au contraire, inspirées du besoin profond de l'être humain pour la créativité et le développement en accord avec la nature. On n'y brandit pas le spectre de la fin du monde, mais on y déniche, cultive et fait s'épanouir de petits bijoux dont tout le monde peut s'émerveiller.

Bien plus que des œufs et du lait



Des papillons volent au milieu des Anthéric, des grillons chantent et des couleuvres rampent à travers les sous-bois. La quasi-totalité du site du centre de distribution Migros de Wynenfeld à Suhr est aménagé de manière proche du naturel. En 1998, il a été parmi les tous premiers sites à recevoir le label de la Fondation Nature & Économie.

Photo de l'Anthéric à fleurs de lis, prise par l'auditeur Simon Bächli, lors de sa visite de re-certification, au printemps 2020.

La Fédération des coopératives Migros FCM fut, en 2005, le primeur parmi nos partenaires de projets et, en 2014, la première entreprise à faire partie de nos contributeurs. Aujourd'hui 39 sites Migros, totalisant plus de trois millions de mètres carrés, sont proches du naturel et certifiés.

Texte : Manja Van Wezemaal

Il n'y a pas que les « enfants-Migros » qui savent que Migros pourvoit à tout ce qui est nécessaire au quotidien, mais qu'elle s'engage aussi pour le bien-être de la société: par exemple avec son pour-cent culturel ou son engagement pour la durabilité. La biodiversité joue un rôle important dans sa stratégie de durabilité. Avec son soutien pour la Fondation Nature & Économie, Migros met en œuvre et rend tangible cet engagement.

Promesse tenue

La centrale de distribution de Suhr est probablement le premier site industriel proche du naturel de Suisse, sûrement un des plus beaux et des plus précieux. On n'y observe

pas seulement le ballet des poids lourds, mais aussi l'échappée nocturne des renards. On peut y admirer des arbres majeurs et des haies sauvages. De nombreux petits animaux, insectes et oiseaux y ont trouvé un milieu propice. Ce havre de biodiversité existe depuis bien avant la constitution de notre fondation.

Depuis 2005, Migros aménage systématiquement ses surfaces industrielles de manière proche du naturel, et les fait certifier. A l'heure actuelle, presque tous les sites industriels, beaucoup de centrales de distribution, quelques centres commerciaux et filiales sont certifiés.

Dans le cadre de sa campagne « Génération M », Migros s'était fixé d'atteindre l'objectif de 2.5 millions de mètres carrés, de surfaces proches du naturel jusqu'à la fin 2015.

Depuis 2012, Génération M est le programme de développement durable de Migros: «Par des promesses contraignantes et des projets concrets, nous nous engageons à protéger l'environnement, à promouvoir la consommation durable, à agir de manière socialement responsable et exemplaire vis à vis de la société et de nos collaborateurs, et à œuvrer en faveur d'un style de vie sain.» En ce qui concerne la biodiversité, la pro-

messe a été largement atteinte. Actuellement, ce sont trois millions de mètres carrés de surfaces proches du naturel qui ont été certifiés par la fondation, et ce chiffre est en constante augmentation.

De la place pour la nature, il y en a partout !

Qu'est-ce que des croissants, de l'eau minérale et des tournois de golf ont-ils en commun ? Ils sont cuits, mis en bouteille ou ont lieu sur un site certifié proche du naturel.

Les six *Golfparks* de Migros ont été certifiés et apportent une précieuse contribution à la biodiversité, car ils représentent des *hot spots* de biodiversité au milieu du territoire agricole. Il y a une année, nous nous sommes



Le terrain de golf de Moossee est certifié depuis 2013 et compte 300'000 m² de surfaces naturelles.

réjouis que la Caisse de pension de Migros CPM rejoigne nos contributeurs et poursuive ainsi sa stratégie désormais éprouvée. Depuis l'été dernier, les aménagements extérieurs des ensembles résidentiels de MPK sont planifiés pour être proches du naturel. Les surfaces existantes ainsi réaménagées pour être certifiées. A notre connaissance, aucun autre propriétaire immobilier ne fait encore l'effort de revaloriser systématiquement ses aménagements extérieurs, pour qu'ils deviennent proches du naturel !

Depuis 2014, Migros est présente dans notre Conseil de fondation et nous soutient; représentée depuis la fin 2019, par Anna Peter, cheffe de projet à la Direction durabilité du Groupe Migros. Portrait à lire en page 5.

Conseil de lecture

Un guide pour des toitures végétalisées diversifiées



Depuis 2014, parallèlement à une politique active de promotion de la biodiversité en ville, Lausanne mène un programme d'encouragement en faveur de la végétalisation des toitures plates.

Réédité en 2019 par le service des parcs et domaines de la Ville de Lausanne, ce guide pratique pour des toitures végétalisées proches du naturel est un outil précieux pour les propriétaires, promoteurs et concepteurs.

Le guide explique de manière simple et concrète, comment réussir à faire prospérer des milieux riches en biodiversité ou des potager urbains sur nos immeubles d'habitation ou nos bâtiments commerciaux.

Il expose tout d'abord l'ensemble des avantages écologiques de la végétalisation d'une couverture végétale; explique les problématiques liées aux substrats; présente des enjeux de sécurité et d'entretien; et démontre qu'une toiture végétalisée peut combiner différentes fonctions, comme la rétention de l'eau et le rafraîchissement du climat urbain, avec la mise en place de panneaux photovoltaïques.

Il donne des exemples de toitures sur lesquelles ont été créés de véritables paysages miniatures, avec des milieux naturels complémentaires. Trop souvent encore, nous voyons que l'envie d'aménager une telle surface en faveur de la nature et bien présente, mais qu'il manque juste ce qu'il faut pour aller au bout de la démarche, et aménager une surface vraiment accueillante pour une grande diversité de milieux et d'espèces.

Lors de ses nouvelles certifications, la Fondation Nature & Économie comptabilise les toitures végétalisées riches en structures et en milieux naturels.

Toitures végétalisées - guide de recommandations
Ville de Lausanne; SPADOM; 2019; 2^e édition; 32 p.
Disponible gratuitement sur:
www.lausanne.ch/toitures-vegetalisees

Les gravières et leurs curiosités naturelles

Les gravières et carrières représentent quasiment un quart de nos sites certifiés. Comparées aux aménagements extérieurs d'autres sites, elles sont spécifiques. C'est aussi pour cela que les espèces animales ou végétales que l'on peut y rencontrer sont remarquables. Beaucoup d'entre elles sont rares ou menacées d'extinction.

Texte : Angela Grieder

Les gravières sont des lieux remarquables parce qu'elles sont en constante mutation et parce que le sol, composé de sable, de gravier ou de pierres est très pauvre en nutriments. Les espèces qui arrivent à survivre dans ces conditions sont des pionnières parmi la flore ou la faune. Génération après génération, elles se sont adaptées à ce milieu très particulier.

Sur ces surfaces ouvertes, les plantes profitent de l'ensoleillement important et du peu de concurrence. Les insectes et la petite faune qui vivent ici ce sont adaptés à cette flore pionnière. L'Épilobe à feuilles de romarin (illustration), par exemple, sert de nourriture aux chenilles de papillons de nuit rares, comme le Sphinx chauve-souris ou le Sphinx de l'Épilobe.

Comme beaucoup d'autres espèces rares, l'Épilobe à feuilles de romarin a trouvé, au sein des gravières, un milieu de substitution. Substitution, car son milieu d'origine s'est fortement réduit. A l'origine, elle était présente sur les bancs de graviers de zones alluviales.



L'Épilobe à feuilles de romarin pousse par exemple dans la gravière de Lötscher Kies + Beton AG, à Ballwil.

Comme les cours d'eau avaient été fortement endigués, beaucoup d'espèces animales et florales ont dû trouver de nouveaux lieux pour pouvoir survivre.

Présenter des merveilles de la nature

Dans les prochaines éditions, nous allons présenter d'autres précieuses espèces animales et végétales. Beaucoup d'efforts sont faits pour les favoriser et les sauvegarder dans les gravières, mais également dans les projets de renaturation de cours d'eau. Elles font partie du grand tout que nous appelons biodiversité qui peut entrer en déséquilibre, si nous ne sommes pas attentifs à chacun des éléments qui la composent, même en apparence, les plus insignifiants.

Le crapaud accoucheur

La page de titre présente une créature fascinante: le crapaud accoucheur. Il s'accouple sur la terre ferme et ne pond pas ses œufs comme le font les autres amphibiens. Les œufs fécondés sont enroulés par chapelets autour des pattes du mâle et transportés sur son arrière-train. Une fois que les œufs sont à maturité, le mâle les dépose dans l'eau. Après quelques minutes, au contact de l'eau, les larves éclosent. Si les larves éclosent en fin de saison, elles peuvent hiberner dans l'eau avant de se métamorphoser en organismes terrestres.

Le crapaud accoucheur compte parmi les amphibiens menacés de Suisse (Liste Rouge). Les gravières sont de grande importance pour les amphibiens, car les dynamiques engendrées par leur exploitation génèrent des habitats aquatiques et terrestres en mouvement, nécessaires à leur présence et leur survie.

Découvrez d'autres connaissances passionnantes à propos des amphibiens, sur : www.karch.ch

Impressum

Édition

Fondation Nature & Économie
Avenue des Alpes 25
1820 Montreux
Téléphone 021 963 64 48
info@natureeconomie.ch

Coordination, traductions, adaptations

Rebecca Eggermann, Nicole Graber

Rédaction

Fondation Nature & Économie

Concept graphique

Feinmass Kommunikationsdesign

Photos

Portraits: Monique Wittwer, Lucerne
Page de titre: Andreas Meyer/karch
Autres: Fondation Nature & Économie